

# Animation socioculturelle enfance et jeunesse en Suisse – quo vadis ?

## La première enquête nationale révèle une grande diversité dans l'animation socioculturelle enfance et jeunesse en Suisse

Texte : Julia Gerodetti, Manuel Fuchs et Martina Gerngross, collaboratrices et collaborateur scientifiques de la Haute école de travail social (haute école spécialisée Nordwestschweiz) et Tobias Bauer, de l'Association faïtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (AFAJ).

Bien que l'animation socioculturelle enfance et jeunesse puisse se vanter d'une présence active et de longue date en Suisse, tout en étant très répandue, il manque aujourd'hui encore des connaissances de base sur ce champ d'action important du travail social. Avec le projet collectif « Régions linguistiques », l'Association faïtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (DOJ/AFAJ), des organisations partenaires de Suisse occidentale et du Tessin ainsi que différentes hautes écoles spécialisées du travail social souhaitent montrer comment l'animation socioculturelle enfance et jeunesse s'est développée dans les différentes régions de Suisse au niveau pratique, structurel et des hautes écoles. L'enquête visait également à appréhender les similitudes et les différences par rapport aux champs de travail, aux profils professionnels, aux principes fondamentaux et d'action, aux méthodes et à la théorie. Il en résulte un texte commun sur le développement historique du champ d'action dans toutes les régions du pays basé sur la première enquête quantitative au niveau suisse sur l'animation socioculturelle enfance et jeunesse, dont les résultats sont présentés ci-dessous. Un colloque de trois jours a également été organisé en septembre 2019, réunissant des participant·e·s des quatre coins de la Suisse.

### Résultats de la première enquête nationale

Les descriptions suivantes sont à comprendre comme un « portrait de l'animation socioculturelle enfance et jeunesse » en Suisse. Des informations détaillées sur la procédure et les différents thèmes se trouvent dans Gerodetti et al. 2021<sup>1</sup>.

### Procédure et échantillon

Une enquête en ligne standardisée a été menée à l'automne 2018. Toutes les institutions de Suisse travaillant avec au moins un·e professionnel·le engagé·e en emploi fixe, à l'heure ou à durée déterminée et proposant des offres d'animation socioculturelle pour les enfants, les jeunes et les jeunes adultes âgé·e·s de 5 à 25 ans ont été invitées à participer à l'enquête. Au total, 620 institutions ont répondu à l'enquête (Suisse germanophone : 501 institutions ; Suisse francophone : 103 institutions ; Suisse italophone : 16 institutions).

### Principaux constats

Étant donné que nous ne savions pas jusqu'ici quelle était la distribution de l'animation socioculturelle enfance et jeunesse en Suisse, l'étude a tenté pour la première fois de saisir le nombre de communes dans lesquelles se trouvent des établissements d'animation socioculturelle enfance et jeunesse. Il en ressort que 63 % des communes (état au 1.1.2018) disposent d'une offre d'animation socioculturelle enfance et jeunesse sur place ou financent une offre avec un lieu dans une autre commune (voisine). Un tiers des communes ne disposent d'aucune animation socioculturelle enfance et jeunesse et 4 % des communes n'ont aucune information à ce sujet.

Sur les institutions consultées, 6 % ne proposent qu'une animation socioculturelle avec des enfants, 27 % uniquement une animation socioculturelle avec des jeunes et 35 % une animation socioculturelle avec des enfants et des jeunes. 23 % des institutions proposent une animation socioculturelle à tous les groupes de la population (y compris enfants et jeunes), dans une approche multigénérationnelle, et 9 % une animation socioculturelle paroissiale ouverte avec des enfants et des jeunes, proposant des activités bénévoles aux enfants et aux jeunes indépendamment de leur appartenance religieuse.

Les offres les plus fréquentes concernent des lieux de rencontre et/ou de jeu (92 %), des événements culturels pour les enfants et les jeunes (88 %), de brefs entretiens entre deux portes (87 %), soutien, accompagnement mentorat et conseil aux individus ou groupes pour la planification ou la réalisation de projets/événements (82 %) et une information des enfants et des jeunes (81 %). Le travail social hors murs est proposé dans un peu plus de la moitié des établissements (57 %).

Environ 40 % des bénéficiaires ont été identifiées comme femmes et 60 % comme hommes, dans le questionnaire. 4 % des enfants et des jeunes vivent en dehors de la commune-siège et 57 % sont des bénéficiaires régulier·e·s (habitué·e·s). 32 % n'utilisent l'offre que de manière occasionnelle et 12 % sont des bénéficiaires d'un jour.

Les entités responsables les plus courantes en Suisse sont les communes politiques (50 %), mais les associations actives au niveau local (22 %) ou régional (12 %) ainsi que

les paroisses (16%) sont souvent aussi des entités porteuses. 8% des institutions sont organisées en fondations, les SA sont peu répandues (2%).

Une composante importante pour le développement qualitatif de l'animation socioculturelle enfance et jeunesse sont les bases conceptuelles. Celles-ci sont présentes dans 86% des institutions.

La somme des pourcentages de postes pour les collaborateur·rice·s salarié·e·s fixes (y compris personnes en formation et stagiaires) s'élève en moyenne à 189 par institution. 37,5% des salarié·e·s de l'animation socioculturelle enfance et jeunesse disposent d'un diplôme de niveau

bachelor, 12% d'un diplôme correspondant à une école supérieure. 10% des employé·e·s sont actuellement en formation et seulement 11% des collaborateur·trice·s ne disposent d'aucune formation spécifique au domaine. Dans la moitié des institutions, les collaborateur·trice·s disposent d'une convention collective de travail (CCT) et dans 84% des institutions, ils sont engagé·e·s à durée indéterminée.

### Conclusions

Les données récoltées permettront de soutenir de manière ciblée les associations cantonales dans leur ancrage institutionnel et de développer l'animation socioculturelle enfance et jeunesse sur le plan professionnel. Cela entre autres à travers le développement de concepts conçus en fonction des besoins et de la participation au sein des institutions. Les communes, principales sources de financement des institutions, ont aussi intérêt à rendre plus visibles la diversité et le potentiel des offres, ainsi que leur utilisation par les enfants et les jeunes. Au vu de la variété des formes d'institutions, des offres et des groupes d'âge atteints (enfants et/ou jeunes) que révèle l'enquête, ce ne sera pas une tâche facile, ce qui souligne l'importance d'une qualification minimale des collaborateur·trice·s et la nécessité de garantir des possibilités de formations continues et de mise en réseau.

Les résultats de l'enquête ainsi que les nombreuses rencontres entre les personnes impliquées issues de la pratique et de la science dans les différentes régions linguistiques serviront de base à l'AFAJ pour sa future orientation stratégique. Mais ils peuvent également servir à l'ensemble des acteur·trice·s, entre autres des associations cantonales et régionales, des hautes écoles et des autorités, afin de s'engager pour une animation socioculturelle enfance et jeunesse forte et tournée vers l'avenir en Suisse. •



### Notes

1 Les résultats détaillés de cette étude seront publiés par l'édition Seismo en 2021 au format papier en allemand, français et italien ainsi que gratuitement en ligne avec le titre suivant: Ofene Kinder- und Jugendarbeit. Ergebnisse der ersten schweizerischen Umfrage. Auteur·ice·s: Julia Gerodetti, Manuel Fuchs, Lukas Fellmann, Martina Gerngross et Olivier Steiner. Titre en français: « Résultats de la première enquête nationale sur l'animation socioculturelle avec des enfants et des jeunes ».